de fiers enculés que nous sommes, michel fauxcul

ta voix tes yeux

comment dire ces mots qui étouffent dans mon crâne résonnent encore le début de la nuit la musique l'écho de rires

tombés des arbres un peu trop tôt bercés par une pluie qui n'est plus rien je suis fatigué je ne veux plus je recommence

> j'irai dévorer ta chair absente pour vivre sous mes dents d'autres vies que la mienne

sang bouillonne arracher au ciel un morceau d'espoir le loger derrière mon oreille le tresser dans mes cheveux broder mes os brisés l'accrocher à mes lèvres

chanter un peu vivre plus recommence

d'avoir trop bu

d'avoir trop dansé je recommence

j'ai mal aux cœurs

fatigué de dire pédé répéter pour glorifier glorifier pour effacer je ne sais plus je recommence mes ongles saignent mes vers sentent le détergent je me saoule au vinaigre blanc pour devenir un dieu je recommence

je voudrais partir

caresser les briques rouges embrasser la ville rouge

je voudrais répondre à des lettres que je ne reçois pas

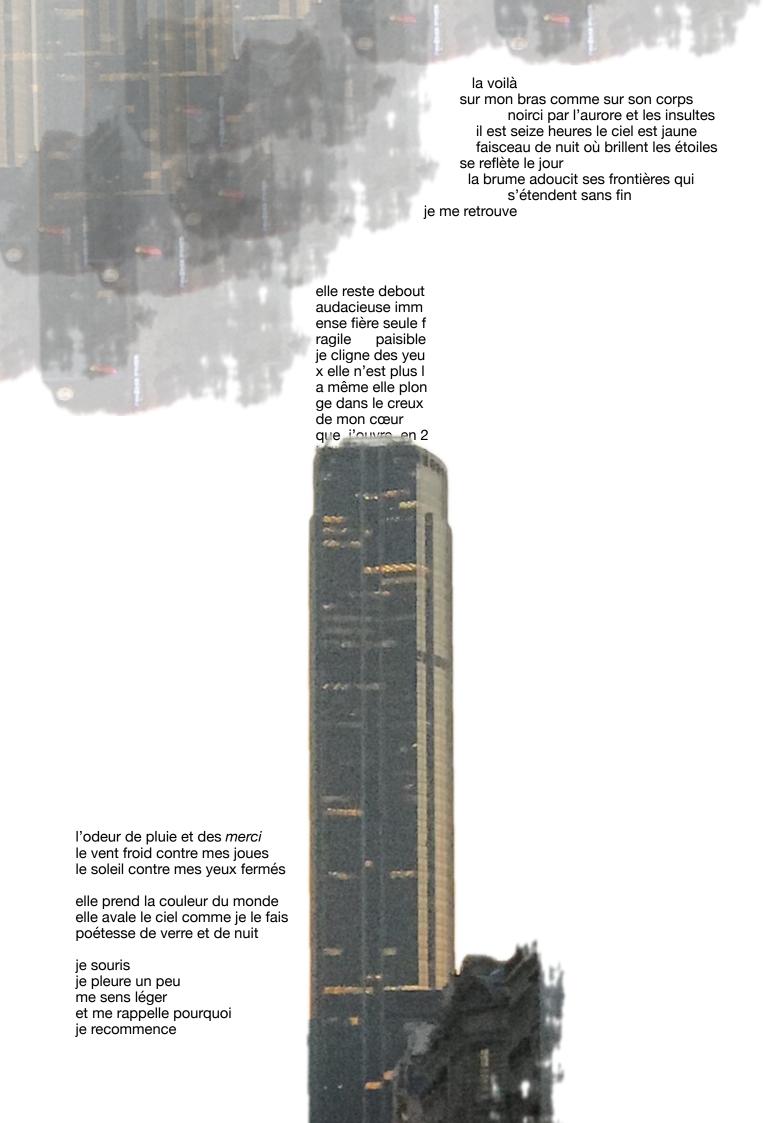
Dionysos enculé

je ne sais plus trop ce que je fais là j'aimerais ne jamais et puis toujours

je

sur ma peau le ciel confond l'automne et l'absence dans les mêmes rues je marche sans fin je recommence

tournoie tout autour le brouhaha je marche pour m'oublier je tourne la tête et puis





Propriété Molard Club

FAUXCUL Michel, « recommence ». *Molard Club*, novembre 2024. [en ligne : https://molardclub.fr]